



Marcel Taillandier

**Marcel TAILLANDIER**  
**1911-1944**  
**BI 1924-1929**  
**Alias : Morhange Ricardo**  
**Compagnon de la Libération**

Pupille de la Nation, Marcel Taillandier est né le 25 mars 1911 à Condat-en-Combrailles dans le Puy-de-Dôme.

Attiré très jeune par le métier des armes, il rejoint, dès 1924, l'Ecole militaire préparatoire de Billom.

Il s'engage pour 5 ans en mars 1929 à la garnison de Versailles dans la 8<sup>ème</sup> unité du Génie (Ingénieur Radio Electricien). A partir de 1936, l'adjudant-chef Marcel Taillandier, spécialiste des transmissions, appartient au 2<sup>ème</sup> bureau (contre-espionnage) et sert au service radio du Ministère de la Guerre.

Replié avec les archives des services spéciaux au château de Brax près de Toulouse, Marcel Taillandier, marié et père de deux enfants, est démobilisé mais refuse l'armistice. Il entre alors "en résistance" et rassemble autour de lui, en zone libre, dès décembre 1940, les premiers éléments d'un groupe qu'il destine à la lutte sous toutes ses formes contre les services de renseignements ennemis et la Gestapo.

Il installe un émetteur dans la tour du château pour correspondre avec la zone occupée et prend également contact avec le service du Camouflage du matériel (CDM) de l'armée au profit duquel il monte une équipe spécialisée dans la récupération et le stockage de matériel de guerre. Début 1942, il s'installe dans le Gers, à Solomiac où il poursuit ses activités.

De retour à Toulouse début 1943, son action se confond avec celle du réseau "Morhange" qu'il crée, dont il porte le nom et dont il est à la fois l'âme et le cerveau. Il prend comme couverture la gérance d'un bar du centre-ville, le "Frascati", qui devient le PC du CDM et du groupe "Morhange" qui passe alors à l'offensive directe contre les agents de l'ennemi.

Marcel Taillandier met au point une véritable technique d'enlèvement visant à obtenir un maximum de renseignements. En cas d'impossibilité totale de procéder à l'enlèvement, il est décidé d'exécuter l'individu visé, ce qui se passera 13 fois sur 73 opérations.

Le 21 mai 1943, il décide d'abattre un nommé Platt résidant à Fonsorbes, ancien combattant de l'armée allemande, Platt est abattu sur le perron de son château en présence de ses invités qui s'enfuient.

Mais les services allemands contre-attaquent et le 24 juin, il s'échappe in extremis d'une souricière de la Gestapo tendue au bar Frascati au cours de laquelle trois de ses adjoints sont arrêtés.

Le mois suivant, il reçoit le renfort efficace du capitaine Louis Pelissier, chargé de mission de 1<sup>ère</sup> classe qui prend la tête d'un groupe franc du réseau.

En août et septembre 1943, Morhange mène et dirige son action contre les agents de renseignements français. Six d'entre eux sont enlevés et, parmi eux, l'ex capitaine Paris dont la prise permet de mettre la main sur l'ensemble du fichier du PPF (Parti populaire français) et de prévenir une attaque contre le maquis de Grésigne, alors en formation.

Le 7 octobre 1943, à 9 heures 30, il organise l'enlèvement, en pleine ville, d'Allard-Dubreuil, ancien agent du 2<sup>ème</sup> bureau français passé à l'ennemi et incorporé dans le Service de renseignements allemand dirigé par le colonel Von Stuhard. Le 15 octobre, Marcel Taillandier fait enlever, également en plein jour, Senac, dangereux agent de l'ennemi qui se faisait passer pour un chef de l'Intelligence service.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1944, il met au point l'attaque d'un convoi de la Gestapo sur la route de Toulouse à Carcassonne, attaque qui réussit pleinement et qui aboutit à l'exécution de 5 agents de l'ennemi, parmi lesquels l'Obersturmführer Messak, ainsi qu'à la saisie de documents d'une importance capitale. Cette affaire est connue en zone Sud sous le nom de "Courrier de Nice" car la Gestapo transférait ce jour-là, de Toulouse à Nice, une partie de ses archives.

Le 1<sup>er</sup> mars 1944, le chef départemental du RNP (Rassemblement national populaire), autre mouvement collaborateur, est enlevé à son tour en plein jour avec tous ses dossiers. Cette opération permet de prévenir plusieurs personnes menacées d'arrestation.

Le 2 juin 1944, Morhange, cerné à Toulouse, place du Capitole, par six agents de la Gestapo, réussit à les tenir en respect et à se sauver en fuyant par les toits.

Dans le courant du mois de juin, Marcel Taillandier, qui est le chef de l'Armée secrète toulousaine, forme un maquis dans la région de Quérigut (Ariège) dont il confie le commandement à l'un de ses adjoints, André Audebaud. Ce maquis groupe rapidement 150 personnes parmi lesquelles de nombreux éléments des brigades de gendarmerie de la région.

Le 11 juillet 1944, à Saint-Martin-du-Touch, près de Toulouse, alors qu'il part assurer une importante liaison avec le maquis du Gers, il tombe avec plusieurs camarades sur un contrôle de police allemand, Parvenu à s'enfuir, dans le village il se réfugie sur le toit de l'église. Dénoncé aux Allemands par une habitante appartenant à la milice, il est abattu immédiatement. Enseveli dans une fosse commune de la Gestapo à Toulouse, le corps de Marcel Taillandier a été retrouvé après la Libération et inhumé à Châteaugay dans le Puy-de-Dôme.

Marcel Taillandier a obtenu les décorations ci-après :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Compagnon de la Libération - décret du 20 janvier 1946
- Médaille Militaire
- Croix de Guerre 39-45 avec palme
- Médaille de la Résistance
- Medal of Freedom (USA)

*Texte repris du site Internet de l'Ordre de la Libération et du Mémorial des Enfants de troupe morts pour la France.*

---

Association des élèves et anciens élèves des lycées et collèges militaires, des écoles militaires préparatoires et des anciens enfants de troupe.  
166, rue La Fayette 75010 Paris



Mise en page J. P. le 27 novembre 2005